

Rien n'est pur et cela me satisfait

Martin Pouliot

Numéro 104, hiver 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6640ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pouliot, M. (2005). Rien n'est pur et cela me satisfait. *Moebius*, (104), 105–113.

MARTIN POULIOT

Rien n'est pur et cela me satisfait

À Frédérique, Charlélie et Mimi

que me reste-t-il
en vérité

quelques cassures
et du miel

mais plus aucun cri

et dans ma poitrine
une amande à la place du cœur

peut-être aussi une grande peau
recouvrant mes blessures

et pour me défendre

des chants innus pourpres
comme un couteau

j'ai troqué mes peurs
pour des caresses

mon armure
pour des frissons

aucun euphémisme
n'est plus beau que celui-ci :

« J'ai été élevé dans la rue ! »

je ne suis pas
un oiseau de proie

on ne triomphe réellement
que de soi-même :

« Ma détresse est une arme ! »

je suis vulnérable

preuve de ma condition
humaine

et cette cicatrice
signifie :

« Moi, j'ai le droit de parole ! »

on ne peut pas
faire taire l'enfant

un questionnement
bref lui suffit :

allons-nous survivre
à l'électricité

à l'essence
et au nucléaire ?

toutes ces phrases
sont vraies

et en particulier
celle qui dit :

« Je ne suis pas beau ! »

je suis orphelin
de la rivière

la longueur de mes dents
trahit mon identité

j'écris ceci pour mes filles :

douter est le plus bel héritage
que je puisse vous léguer

la vie se limite
à très peu de choses

et de cette nudité
il faut savoir

imposer un certain
désordre autour de soi

j'ai trouvé l'astuce

l'ironie est une défense
précieuse

et aux abords de l'humour
je tais des sentiments impeccables

je n'ai pas lu tous les livres
que je possède

trop occupé par le vent

ceux qui n'entendent rien
au génocide des morues

ne peuvent comprendre
le sens de ma révolte

se délabrer de sa peau
peut prendre des années

voire des siècles

nous sommes
tellement civilisés

est-ce une preuve
ou un alibi ?

avaler un peu d'eau
respirer une autre fois

manger seulement
si c'est nécessaire

on peut aussi
parler de soi

à condition de ne jamais
dire je

je vous ai choisis
parce que vous êtes authentiques

nous sommes semblables
dans la survie

nous pouvons donc nous distraire
sans trop de culpabilité

c'est une relation intime
qui commence

offrir son propre récit
ce n'est pas rien

nous demandons d'être aimés
tels que nous sommes

nous ne renaissions pas
de nos brûlures

nous y survivons à peine

et cela devient
étrangement magnifique

nous ne nous comparons
à personne

car nous n'avons
jamais eu faim

cet exposé se limite
à identifier des ruines

nous avançons en sachant
comment nous faire accepter

nous ne serons jamais
meilleurs que maintenant

cet argument s'avère
notre ultime éclat

nous aimons d'une beauté
sombre et absolue